



Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur que de vous accueillir, au sein du Lycée Agricole d'ONDES, pour les Assises Régionales de l'IAD (Institut d'Agriculture Durable) en Région MIDI-PYRENEES.

Je vous remercie de votre présence et, par conséquent, de l'intérêt que vous portez aux questions de Durabilité de l'agriculture locale pour une perspective plus globale.

Je salue très sincèrement Mr Jean Claude LAJOUS, agriculteur qui, avec ses amis nous accueillent sur leurs terres.

Aujourd'hui et en votre présence, je salue aussi son engagement et son soutien, dès la première heure dans la mise place de l'IAD.

Je salue et remercie Mme Quilliec, Directrice du Lycée qui a accepté de nous recevoir dans ces locaux, mais aussi également son habitude et son savoir faire dans l'accueil de tout ce qui touche à l'innovation.

Mesdames, Messieurs, nous sommes ici, au cœur de la culture de la curiosité, nécessité de la formation des futurs cadres qui participeront à la construction de notre devenir.

Je remercie tous les intervenants qui ont accepté de nous faire partager leurs savoirs, leurs expériences et leurs innovations. Notre devenir sera plus largement éclairé.

Ces Assises seront un succès grâce à l'ensemble de nos partenaires qui soutiennent cet événement et je leur adresse en votre nom, mes remerciements et toute ma reconnaissance.

Il me revient de vous dire ce qu'est l'IAD et quels en sont ses objectifs.

L'IAD : Institut d'Agriculture Durable est à son origine, le fruit de l'agrégation de 7 entreprises de l'Amont et de l'Aval de l'agriculture, 2 associations d'agriculteurs, d'une ONG et d'une centaine d'agriculteurs.

Après nous être engagés dans des pratiques d'agriculture pionnières ou au service de celles-ci, individuellement forts de nos résultats, nous avons un point commun : la conviction que le collectif permettrait de faire encore progresser nos démarches et nous aiderait à lever les freins identifiés au gré de nos avancées.

Au nom du Développement Durable, il nous apparaissait que la transversalité en filière intégrale était le garant de l'efficacité d'une perspective de production de Résultats : de l'acte de production agricole à la mise en marché des produits en passant par les fournisseurs, le tout sous le regard d'associations.

Depuis 2007, l'IAD travaille, progresse, propose et pèse de plus en plus dans le débat.

La démarche ne cesse d'intéresser de nouveaux acteurs, souvent majeurs dans leur secteur d'activité, certains nous ont rejoints...

Ce n'est pas terminé et c'est encourageant.

Si, au regard de la Durabilité de nos activités, mais aussi des intérêts de nos concitoyens, nos objectifs sont de faire progresser nos pratiques pour améliorer nos résultats, encore faut-il être visibles, encore faut-il être crédibles.

Pour être visibles, l'IAD organisait annuellement à Paris, ses traditionnelles Rencontres Internationales.

- Au contact de nos amis du Monde, mais aussi certains d'ici : Jean Claude, Christian, Jérôme, elles nous permettaient de nous enrichir de leur longue et riche expérience, bien souvent beaucoup plus affirmée que la nôtre : c'était utile, c'était profitable.
- Elles nous permettaient de pouvoir nous adresser aux décideurs de ce monde, pour faire connaître nos pratiques innovantes, pour être mieux entendus, pour être mieux compris.

Les objectifs sont partiellement atteints puisque le projet d'Agro-Ecologie proposé par le Ministre de l'Agriculture, a été largement nourri de propositions étrangement liées à tout ce que nous avons pu dire ou proposer.

De plus, comme nous l'avions proposé, dans l'objectif de dynamiser la créativité des agriculteurs pionniers sur des pratiques innovantes, la mise en place des GIEE ouvre un champ de liberté inédit.

Enfin, tout laisse à penser que dans le cadre de l'Agro-Ecologie, l'Agriculture de Conservation sera reconnue comme une pratique agricole à part entière.

Ces évolutions devraient permettre d'adapter certaines dispositions réglementaires et normatives de notre droit, mais aussi d'adapter la nouvelle PAC 2020 à venir.

Il nous revient maintenant de nourrir ces ambitions et pour cela, nous avons besoin :

- de comprendre les initiatives pionnières,
- d'entendre vos attentes porteuses d'avenir.

Toutes ces raisons justifient l'organisation des Assises Régionales qui prennent tout leur sens au regard de ces objectifs.

Les premières Assises ont eu lieu en Normandie autour du thème : "Je suis agriculteur et mon Carbone est Vert ; comment stocker du Carbone dans le sol pour remédier au Changement Climatique".

Le groupe d'agriculteurs qui nous accueillait était labellisé GIEE et à titre symbolique, c'était le 100ème.

Les deuxièmes Assises avaient lieu, la semaine dernière en région Bourgogne-Franche-Comté sur le thème : "Etre agriculteur Produire Plus et Mieux ; Protéines du Blé : des Maux et des Remèdes", à partir d'une initiative privée et dynamique du Négoce SEPAC dont les résultats et les réponses sont suffisamment exemplaires et exceptionnelles pour nous servir de référence.

Les dernières de la série ont donc lieu aujourd'hui en Région Toulousaine, au Lycée Agricole d'ONDES : terre d'Innovations : autre région, autre public mais grande expérience dans le registre des pratiques de conservation des sols. N'est ce pas Christian ABADIE ?

Nous sommes donc, aujourd'hui, rassemblés pour travailler sur la thématique "Un sol vivant, terreau de l'Agriculture Durable : Production, Biodiversité, Carbone et Eau".

Enfin forts de ces rencontres et riches de ces expériences, une restitution sera proposée aux décideurs publics.

Si nous devons être visibles, pour autant il nous faut, aussi, être crédibles.

Pour être crédibles, dès le départ de nos travaux, nous avons considéré qu'il fallait évaluer nos résultats pour faire évoluer nos pratiques.

C'est la raison pour laquelle nous nous sommes dotés d'un outil d'évaluation : INDICIADES, dont le seul objectif est de contribuer à créer une dynamique de progression vertueuse.

Les résultats obtenus par les agriculteurs et illustrés par INDICIADES, il en sera question au long de cette après midi, nous permettent de passer de l'incantation à la démonstration que les pratiques d'Agriculture de Conservation sont de nature à donner des réponses ambitieuses :

- aux enjeux des bio-ressources, qu'elles soient alimentaires, énergétiques ou biochimiques : autant de besoins croissants nécessaires à une population en augmentation.
- aux enjeux normatifs et réglementaires qui, dorénavant, devront encourager et protéger les initiatives innovantes plutôt que de les contraindre et les asphyxier.

- aux enjeux de Durabilité des activités de production agricoles. Aujourd’hui, il est d’ailleurs davantage question de satisfaire la “Triple Performance”.
- aux enjeux du changement climatique par le stockage du carbone dans les sols ce qui, pour ce faire, nous oblige à produire le maximum de biomasse possible.

Après avoir été le problème de l’avenir de notre société, l’agriculture est en voie de devenir la solution de notre devenir, grâce au fait que nous sommes maintenant en mesure d’évaluer, de mesurer, de quantifier les résultats de nos activités.

Nous avons une lourde responsabilité dans la réussite de ce changement de paradigme.

Encore pionnières il y a peu de temps, ces pratiques sont devenues plus acceptables, cependant, il nous reste :

- à assurer une meilleure maîtrise des pratiques pour minimiser les risques du changement,
- à les sécuriser par le bon emploi et l’optimisation de tous les intrants : en particulier la génétique et la fertilisation qui sont les facteurs déterminants de l’amélioration de la capacité à produire sur un sol vivant, probablement l’un des plus grands enjeux des temps à venir,
- à en faire progresser les usages par une meilleure vulgarisation,

Nous avons la responsabilité de créer le climat de confiance pour donner l’envie du changement.

L’envie du changement ! Mais pourquoi ?

L’actualité de la campagne qui s’écoule nous interroge

- sur notre capacité de résilience économique,
- sur notre capacité à satisfaire les besoins essentiels de nos concitoyens, tant du point de vue quantitatif que qualitatif,
- sur notre responsabilité dans les dérèglements climatiques liés aux activités humaines : nouvelle ère de l’Anthropocène.

Mesdames et Messieurs, si nous sommes capables de stocker le carbone à hauteur de 4 pour 0/00 dans nos sols, alors nous inversons l’ordre des choses : nous cessons d’être des “exploitants” de ressources naturelles, des “émetteurs de Gaz à Effet de Serre” et nous devenons les “gestionnaires” des milieux, et en particulier des Sols, avec capacité à inverser les tendances du dérèglement climatique et de la dégradation des ressources.

Le Sol est la ressource :

- à l’interface de l’air et de l’eau et il en détermine la qualité et la quantité disponible,
- support des cultures, des pâtures, des arbres et des forêts, qui, grâce à leurs fonctions photosynthétiques respectives, fixe le carbone et l’azote de l’air pour en fabriquer l’humus nourricier de l’activité biologique : condition sine qua non de la biodiversité.

L’alimentation des hommes et des animaux, le sol, l’air, la biodiversité et l’eau sont bel et bien les enjeux qui vont nous occuper cet après midi, enjeux qui préoccupent nos concitoyens et sur lesquels nous serons jugés.

Ne sommes nous pas, très précisément ici dans votre belle région Midi-Pyrénées, à la confluence de toutes les problématiques réunies?

Mesdames et Messieurs, si nous sommes capables d’assumer notre responsabilité de gestionnaire des milieux, alors nous sommes en mesure d’assurer notre avenir en améliorant notre condition, mais nous assureront aussi celui de nos concitoyens qui, au regard des risques avérés ou supposés, sont devenus impitoyables à notre encontre.

A la condition d’entreprendre rapidement les changements nécessaires, en ignorant et en bousculant les conservatismes ambiants et parce que Forts de nos savoirs, confiants dans nos savoir-faire nous progressons dans notre savoir-être, alors, nous avons de bonnes raisons d’être optimistes pour les temps à venir.

Chacun des intervenants va probablement confirmer la nécessité des ambitions mais aussi les immenses capacités à faire.

Encore merci à chacun de vous de nous éclairer de votre expérience et votre savoir.